

ZOLTAN KODALY
(1882 - 1967)

8

NEUF PIÈCES OP. 3-MÉDITATION SUR UN MOTIF DE
CLAUDE DEBUSSY-VALSETTE-SEPT PIÈCES OP. 11-DANSES DE
MAROSSZEK

Adrienne KRAUSZ (piano)

2008-61'41"-DDD-Textes de présentation en anglais, français, et hongrois-
BMC CD 143

S 10 - L 6 - R 7 - I 10

Si l'on connaît bien l'oeuvre orchestrale de Kodaly (*Hary Janos*, *Variations du Paon*, *Concerto pour orchestre*) ou son oeuvre chorale (*Psalmus Hungaricus*, *Te Deum*), sa musique de chambre est fort méconnue hormis la *Sonate pour violoncelle* seul. Quant à ses pièces pour piano, peu nombreuses, elle sont quasi inconnues. Ce CD est une belle occasion de partir à leur découverte. D'emblée, on admirera le jeu d'Adrienne Krausz, élève d'Yvonne Lefébure et de Livia Rév. Jeu tour à tour violent, dur ou extrêmement sensible, d'après l'inspiration sollicitée. Les juvéniles pièces *op. 3*, allient le folklore local à l'influence debussyste, dans une atmosphère assez austère. Elles datent de l'époque de sa rencontre avec Bartok, et cela se ressent. La *Valsette* était prévue comme page finale du cycle, mais en fut détachée par le compositeur. La *Méditation sur un motif de Claude Debussy* (1907) témoigne de l'admiration du musicien hongrois pour Claude de France et lui rend un bel hommage, très subtil. L'influence debussyste est très présente aussi dans les *Sept pièces op.11* (1918), particulièrement dans la quatrième, sous-titrée "Épitaphe", et ses accords venus en droite ligne de *La Cathédrale engloutie* (A. Lischke). Ce cycle, remarquable, vaut par une exceptionnelle puissance de jeu, remarquable, par exemple, dans les *Deux Chants transylvaniens* (n° 2 et 6), magnifiquement interprétés par la soliste. Seule pièce véritablement connue, les *Danses de Marosszek*, plus tardives (1927), restent populaires par leur thème bonhomme, par l'intelligence de la structure refrain/couplet, par la beauté de l'écriture pianistique et surtout par la joie populaire qui en irradie. Il n'est pas étonnant que cette oeuvre soit devenue célèbre, mais dans la transcription orchestrale qu'en fit l'auteur six ans plus tard. Malgré un texte de présentation assez rébarbatif (et pas très bien traduit), et une pochette plutôt moche, voici un très beau disque de piano du XXe, qui fera découvrir un Kodaly intéressant à plus d'un titre.

Bruno Peeters